Théologie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue de théologie et de philosophie et compte rendu des principales publications scientifiques**

Band (Jahr): **34 (1901)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BULLETIN

THÉOLOGIE

E. Christen. — Le péché dans la théologie de Ritschl[1].

Dans cette thèse, brochure de cent trente-sept pages, présentée à la Faculté de théologie de l'Université de Genève, pour obtenir le grade de licencié, M. Christen fait une étude approfondie de la notion du péché dans le système du célèbre théologien de Gœttingue. Tandis que d'après l'Ecriture le péché est une transgression de la loi morale, sainte et obligatoire, Ritschl n'y voit qu'une imperfection inhérente à la nature humaine, et surtout l'ignorance des desseins de Dieu quant au Royaume des cieux. Le mal qui, bien qu'universellement répandu dans notre race, ne se transmet pas par voie d'hérédité, n'entraîne aucun châtiment proprement dit, aucune sanction de la loi violée, et son plus regrettable effet est d'inspirer à l'homme un sentiment de méfiance vis-à-vis du Dieu qui est amour.

Ce point de départ étant donné, M. Christen expose dans la seconde partie de sa thèse, les conséquences auxquelles Ritschl aboutit dans tout l'ensemble de sa théologie. Comme l'a dit A. Sabatier, « la manière dont on conçoit le mal détermine nécessairement celle dont on présente le remède. » La gravité de la maladie étant méconnue, on n'aura recours qu'à des palliatifs. Toute la mission de Christ se borne donc à proclamer la miséricorde divine qui pardonne les péchés, à annoncer et à fonder le Royaume des cieux sur la terre. Sa divinité n'est pas autre chose que la gloire qui lui revient comme étant le révélateur de la pensée suprême,

[1] *Le péché dans la théologie de Ritschl*, par Emmanuel Christen, pasteur à Friedrichsdorf (Taunus). — Genève, imprimerie Ch. Eggimann & Cie.

et sa mort, perdant tout caractère expiatoire, ne doit être considérée que comme l'acte d'obéissance par excellence de Jésus, qui se soumet au décret inique des Pharisiens parce que le Père le veut ainsi. Une réconciliation de l'âme pécheresse avec le Dieu saint n'est pas nécessaire. La justification, propriété collective de l'Eglise, est acquise dès que, cessant de douter de Dieu, l'on devient un membre de son Royaume. Les sacrements n'ont qu'une valeur liturgique et les questions eschatologiques sont laissées de côté, comme n'entrant pas dans le domaine de l'expérience chrétienne.

M. Christen reconnaît hautement la valeur de certains éléments de la doctrine ritschlienne : l'étude du Nouveau Testament remise en honneur, la solidarité entre les membres de l'Eglise rendue plus étroite, le royaume des cieux conçu comme une magnifique royauté du croyant sur le monde. Mais il met aussi en relief avec vigueur les graves déviations de l'enseignement apostolique, qu'on peut reprocher à ce système préconisé par un si grand nombre de jeunes pasteurs en Allemagne. Son livre est bien conçu, rédigé avec méthode. Son style, net, facile, conserve sa limpidité, même dans l'examen des problèmes les plus ardus; et si, dans l'énoncé de ses vues propres, la tournure des phrases est parfois un peu modeste, ainsi qu'il convient à un écrivain jeune encore, l'énergie de la conviction y palpite néanmoins d'un bout à l'autre.

Toute personne qui tiendra à se mettre au courant des idées religieuses, en vogue aujourd'hui dans la patrie de Luther, lira avec beaucoup d'intérêt et de fruit cet ouvrage.

E. R.

REVUES

Neue kirchliche Zeitschrift

XIIe vol. Janvier 1901.

K. von Burger : L'essence du christianisme. (A propos des conférences de Harnack et de l'encyclique de Léon XIII sur Jésus-Christ rédempteur.). — *E. Steudel :* La préexistence du Christ et son importance pour la foi et la vie chrétienne. (Fin.) — *J. Dräseke :* Spinoza, un pionnier de la science concernant l'Ancien Tes-Testament. — *W. Schmidt :* Questions éthiques. V : Herbert Spencer. — *Noth :* Les Monologues de Schleiermacher. I.